

THÈME

1ère séance sur le thème : « Comment équiper de manière équitable chaque élève, chaque professeur et chaque lieu d'apprentissage ? »

L'ESSENTIEL

Il s'agissait de réfléchir aux problèmes d'équipement informatique chez les professeurs, les parents et les élèves, afin d'améliorer le niveau d'équipement de chacun et de faire progresser les usages pédagogiques du numérique. Les principaux problèmes soulevés ont été : la disparité entre les territoires, les problèmes de connectivités et de maintenance, la mobilité nécessaire du matériel informatique.

LE SNALC A INSITÉ SUR...

- La nécessité de réfléchir dans un cadre plus vaste que le simple équipement matériel,
- L'obligation de s'interroger au préalable sur les usages que l'on veut faire du numérique à l'école avant de vouloir équiper tout le monde à tour de bras,
- La question des preuves que le numérique est un moyen de progrès pour les élèves (mémorisation, compréhension, concentration...).

L'AVIS DU SNALC

Les deux heures consacrées à cette première séance étaient bien ridicules au regard de l'enjeu de l'atelier.

Le débat était de toute façon déjà orienté. Étant donné les interlocuteurs de cet atelier (la présidente d'atelier qui dirige une société spécialisée dans la modélisation numérique, une déléguée académique au numérique, un eRUN « Enseignant pour les ressources et les usages numériques » dans le 1er degré...), le SNALC a vite compris qu'il fallait équiper tout le monde, sans que l'on sache vraiment pour quoi faire ni en fonction de quels besoins.

Pas étonnant donc qu'avec une telle orientation, aucun cadrage du sujet de l'atelier n'ait été posé en amont, point de départ pourtant nécessaire à la réflexion, quand on veut être rigoureux. On ne s'est donc pas posé les questions essentielles suivantes :

- la première d'entre elles, dont tout découle : quels sont les impacts du numérique sur les élèves ? quels sont ses apports pour leur réussite ? comme les conclusions d'études récentes vont à l'inverse de l'orientation souhaitée par les intervenants, cette question dérange et de ce fait n'a pas été abordée¹.
- quels usages les professeurs ont actuellement du numérique ? quels besoins en découlent ?
- parle-t-on de l'éducation « par » le numérique ou « pour » le numérique ou les deux ?
- s'agit-il de se pencher sur le numérique en classe ou pendant le confinement, ou les deux ? car cela n'a pas la même incidence en terme d'équipement.
- comment envisage-t-on la filière du numérique à l'école (de l'achat à l'exploitation, en passant par l'entretien et le recyclage) ?

Le SNALC continuera à y demander à ce que l'on se pose les bonnes questions et à ce que l'on fixe un cadre de réflexion digne de ce nom. Il se sent tout de même bien seul face à tous les autres intervenants qui, lors de cette première séance, semblent trouver normal de se devoir équiper massivement tout le monde, y compris les élèves, sans réfléchir auparavant au pourquoi, au comment et aux conséquences. Ils sont déjà persuadés que le numérique peut seul résoudre les maux de notre système éducatif.

¹ Andréas Schleicher, directeur du programme Pisa : « Les nouvelles technologies ne sont pas d'un grand secours pour combler les écarts de compétences entre élèves favorisés et défavorisés. En un mot, le fait de garantir l'acquisition par chaque enfant d'un niveau de compétences de base en compréhension de l'écrit et en mathématiques semble bien plus utile pour améliorer l'égalité des chances dans notre monde numérique que l'élargissement ou la subvention de l'accès aux appareils et services de haute technologie. », in OCDE, « Connectés pour apprendre ? Les élèves et les nouvelles technologies (principaux résultats) », *oecd.org*, 2015